

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 12

Rubrik: Jardinage : faire reflleurir une orchidée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faire reflourir une orchidée

Plantes cadeaux par excellence, les orchidées se cultivent très bien à l'intérieur. Pour autant qu'on observe quelques règles de base. Conseils.

Pour la majorité des orchidées, des variations de température bien marquées entre le jour et la nuit (choc thermique) et un arrêt végétatif après la floraison sont indispensables afin de former de nouvelles hampes florales. Il est donc conseillé d'installer les plantes exigeant de la lumière près d'une fenêtre: la température descend la nuit et s'y élève le jour. Pour conserver une bonne humidité atmosphérique les placer sur un plateau rempli de billes d'argile immergées. Arrosez le matin avec de l'eau tiède et non calcaire en gardant le substrat en permanence humide. Apportez une dose d'engrais liquide «spécial orchidées» tous les quinze jours de mars à septembre. Dès que les premiers boutons apparaissent, la température ne doit pas descendre au-dessous de 15 °C.

Phalaenopsis. Cette orchidée est sans doute la plus complaisante en intérieur et surtout celle qui reflourit le plus facilement. Dans de bonnes conditions, les fleurs peuvent se succéder pendant plusieurs mois. Deux hypothèses: s'il s'agit d'une première floraison, localisez sur la tige, en dessous des fleurs desséchées, un à deux «yeux». Pour stimuler une seconde floraison, coupez la tige au-dessus du 2^e œil. S'il s'agit d'une deuxième floraison, la tige ne porte plus d'œil. La laisser sécher complètement puis rabattre

au ras du feuillage. Une nouvelle ramification florifère apparaîtra sous quelques mois.

Recommandation: les racines produisant de la photosynthèse au travers des parois du pot transparent dans lequel il est vendu, évitez de placer le *Phalaenopsis* dans un cache-pot.

Cymbidium. Rustique, il doit être sorti vers la mi-mai et rentré en octobre. Des nuits fraîches en septembre, octobre favorisent la formation de boutons floraux.

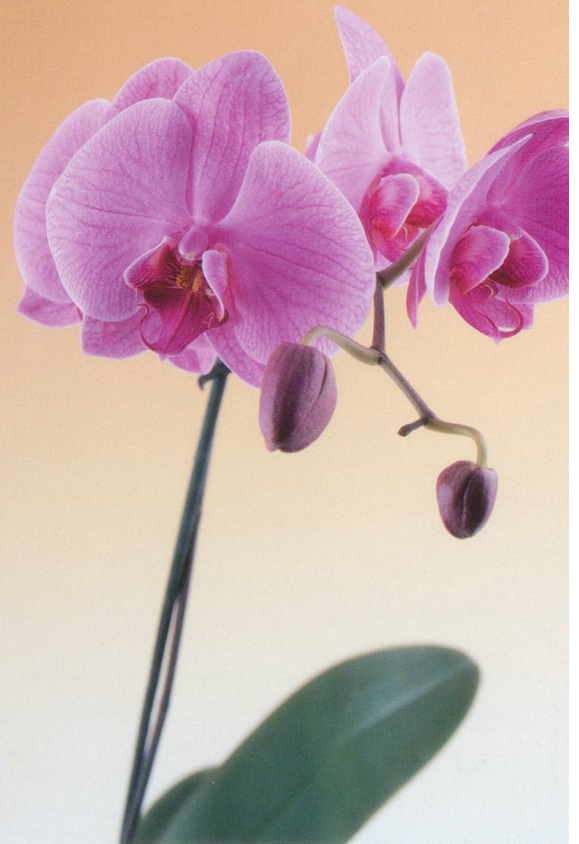
Pour qu'il reflourisse, le **Dendrobium** demande beaucoup de lumière et de soleil et, en hiver, un peu d'eau.

Le **Paphiopedilum** ou «sabot de Vénus» reflourit si vous lui offrez des nuits fraîches et des étés à l'extérieur.

Orchidée de serre froide, le **Miltonia**, dont la forme des fleurs rappelle celles des pensées, déteste la chaleur et apprécie peu le soleil qui fait rougir son feuillage. Respectez ses exigences quant à la température (15°C environ) et il reflourira.

Cher à Proust, le **Cattleya**, qui symbolise dans *A la Recherche du Temps perdu* la passion amoureuse, doit pour reflourir être placé à la lumière devant une fenêtre où il bénéficiera du soleil. Plante de jours courts, évitez de le placer dans une pièce longuement éclairée le soir. ■

Avec quelques soins appropriés, vous verrez reflourir votre *Phalaenopsis*.



Bab.ch

Modes et formes de croissance

Dans la grande famille des orchidées, on distingue trois modes de croissance qu'il faut connaître pour définir le type de culture adapté. Les «terrestres» vivent au sol et plongent leurs racines dans la terre pour y puiser leur nourriture (ex. les *Paphiopedila*). D'origine généralement tropicale, les «épiphytes» utilisent, sans les parasiter, d'autres végétaux comme support. Elles poussent surtout sur les troncs et les branches des arbres et se nourrissent essentiellement de l'humidité atmosphérique. C'est le cas des *Dendrobria*, *Phalaenopsis* et *Cattleyas*. Plantes terrestres, les «lithophytes» s'épanouissent dans les anfractuosités des roches (ex. les *Cymbidia*).